

  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 21/22



48

---

**16 > 18**  
**MARS**

---

**THÉÂTRE**  
CRÉATION  
2022

# Le livre muet

## **[MUTUS LIBER]**

Auteur et comédien **Lamine Diagne**  
Mise en scène **Valérie Puech**

COPRODUCTION LA CRIÉE

**CRÉATION  
À LA CRIÉE**



# Le livre muet

Auteur et comédien **Lamine Diagne**  
Mise en scène **Valérie Puech**

TARIF A DE 6 À 13€ – PETIT THÉÂTRE – MER 19H, JEU, VEN 20H – DURÉE 1H10 – DÈS 12 ANS  
SCOLAIRES JEU 14H15, VEN 9H30

Avec  
**Lamine Diagne**

Création vidéo **Eric Massua** Création lumière **Guillaume Suzenet**  
Compositions electro **Matteo (Chinese Man records)**  
Chorégraphe **Aurélien Desclozeaux**

**Coproduction** La Criée - Théâtre national de Marseille, L'Entre-Pont Nice, Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, Festival des Arts du Récit Grenoble, La Maison du Conte Chevilly-Larue **Partenaires** Forum des Jeunes et de la Culture Berre l'Etang, Théâtre Marelios La Valette-du-Var, Le Toboggan Décines, Théâtre Le Comoedia Aubagne, Orizon Sud - Festival Meltin'Art, Le nombril du monde Pougne-Hérisson

Dans *un seul en scène* intime et lumineux, Lamine Diagne, entre autobiographie et fiction, trouve sa manière de témoigner d'un voyage intérieur, vertigineux et sublime, et de faire le récit de sa propre histoire.

Lamine Diagne s'immerge dans *Le Livre Muet [Mutus Liber]*, ce recueil mystérieux du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui cacherait dans ses images, les secrets de l'alchimiste...

Au travers de ce grimoire, Lamine Diagne dénoue les fils de ce qui le constitue, de l'héritage porté par son corps, de son destin. Il (ra)conte le petit prince qui habite une tour, avec son père, le roi nègre, et sa mère, la reine blanche, l'amour et l'enfance, la rencontre de deux continents.

Il convoque finement souvenirs et ancêtres, et ressuscite tout un monde. De trois fois rien, lumières, vidéos et symboles qu'il trace au sol, jaillissent des visions ; de volutes de poussière et d'éclats naissent un cortège de fantômes, un scintillement qui enchante l'imaginaire et nous ravit.



**BORDS DE SCÈNE SCOLAIRES** – Jeu 17 et Ven 18 mars Rencontre avec Lamine Diagne et Valérie Puech à l'issue des représentations

# L'histoire

Un homme découvre un ouvrage étrange - un livre muet, tout en images, c'est un vieux recueil de gravures qui montre les différentes étapes de l'œuvre alchimique. Il se met au travail et entreprend une plongée dans ses propres abîmes, il exhume des pans de vie, pas seulement la sienne mais celle de ses ancêtres. Ses souvenirs en pièces détachées posés les uns à côté des autres comme des poèmes surréalistes n'ont pas de cohérence temporelle, mais une logique plus fine des événements s'émerge, qui trace en filigrane une silhouette, une construction intime.

Le livre muet commence dans le ventre de la mère : le premier flacon, depuis ce vaisseau l'enfant à naître entend son futur qui galope, il entend aussi son passé, le sang dont il se nourrit est chargé d'histoires.

Encore hors du jeu de l'existence, en sursis, il rêve les amours de ses ancêtres. Il y a la France et il y a l'Afrique, la reine blanche et le roi nègre, deux continents qui se rencontrent.

Le roi nègre traverse le désert pour poursuivre son rêve d'occident, il n'est pas encore majeur quand il débarque à Paris, il découvre la France et son hospitalité légendaire...

Un enfant se construit au milieu d'une forêt de tours aux ombres immenses, les cages d'escaliers, l'ascenseur en panne, les policiers qui courent après les grands de la cité. Il avance dans la nuit sans fin du parking souterrain, c'est un jeu, il avance et il s'endurcit, il avance et la peur grandit, elle se terre à l'intérieur et lui mange les entrailles.

L'enfant grandit et il rencontre le pays de ses ancêtres, après des années de fantasmes et de promesses, des années où il portait son Afrique imaginaire en lui. Il découvre enfin cette terre et ses habitants, il intègre une autre façon d'être au monde, étrange et familière à la fois.

# Note d'intention

Je cherche à exprimer ce qui se tait, ce qui est muet, hors de portée de nos sens, trop grand pour nous, ce dont nous sommes pétris et donc médiocres observateurs. Le Livre Muet est ce corps reçu en héritage avec son lot de secrets - une chair mêlée d'impressions vagues. Je suis né de la multitude, une multitude de vies, de drames et de songes m'a tricoté cet habit de chair et de mots, je la porte en moi comme un secret tatoué sur l'envers de la peau.

Le Mutus Liber est un recueil de gravure du 18ème siècle, c'est un livre d'images sans texte, un livre muet. Dans ces gravures un homme et une femme montrent en gestes et en figures symboliques les procédés de transmutation qu'utilisaient les alchimistes de la Renaissance. Chaque planche est une énigme, un rébus que j'ai essayé de découvrir, je me suis questionné sur l'alchimie des histoires qui se croisent et qui s'emmêlent, les histoires dont je suis fait. Le Livre Muet est un conte, un récit, une genèse pour revenir à l'origine de soi.

Le livre muet pose la question de l'appartenance dans la multiplicité des sens que recouvre ce mot. Appartenir, c'est peut-être tenir une part en quelque chose, une chose à laquelle nous appartenons nous donne en retour une place, une identité. Est-ce que je m'appartiens ? Est-ce que j'ai conscience des inductions morales, sociales et culturelles dans lesquelles j'évolue et qui s'expriment à travers moi ? Y a-t-il dans la semence ou dans l'ovule une appartenance en dormance qui s'effuse en moi et qui m'imprime sa volonté ? Dans de nombreuses cultures le lien aux ancêtres et la mémoire de leurs exploits sont une richesse pour le vivant: il n'est pas seul dans son voyage puisqu'il a le soutien de ceux qui l'ont précédé. Quand je retourne au Sénégal j'apprends toujours de nouvelles histoires sur mes ancêtres.

La pensée occidentale moderne induit l'idée d'un individu autogénéré, un pur produit de son époque émancipé de toute hérédité. Il y a pourtant une influence ancestrale très lourde à laquelle on s'intéresse peu, les contes et les légendes ont peut-être cette fonction de préserver le lien avec cette mémoire inconsciente. Parmi nos ancêtres se trouvent des héros, des victimes, des bourreaux, ressusciter ce peuple intérieur nous fait du bien.

Chacun porte en lui des millénaires d'histoires, mon sang est un fleuve sur lequel des ancêtres circulent en pirogue, les pêcheurs du fleuve Sénégal y jettent leurs filets, de vieilles rumeurs de comptoir continuent d'agiter un petit bourg du pays lyonnais et les morts se lèvent pour souffler leur histoire aux vivants.

*« L'alchimie se passe dans un flacon, on prend une matière et on la travaille. Dans un premier temps l'alchimiste va déconstruire cette matière pour revenir au chaos originel - comme un tricot que l'on défait jusqu'à ce qu'il perde sa forme, on obtient un tas de laine, le fil dénudé des histoires qui tissent nos destinées. »*

Comme un archéologue je suis revenu sur les lieux du crime j'ai déterré les crânes blanchis de mes ancêtres pour les faire parler. Divers événements personnels concomitants à ces recherches m'ont rendu fragile et poreux, une sensation étrange et dérangeante s'est insinuée en moi, j'étais persuadé de vivre le rêve d'un autre, d'être un personnage secondaire à l'intérieur de quelque chose de plus vaste que moi. Les histoires se sont mises à bouillonner dans mon sang, j'étais assailli de souvenirs qui n'étaient pas les miens, je ne m'appartenais plus. Je dois mon salut à l'écriture et je remercie pour cela Yannick Jaulin qui m'a enfermé avec mes démons pour quelques jours de résidence à Rennes, à présent je dois raconter ces histoires. Je viens témoigner.

*« Un jour Lamine que j'accompagnais sur un bout de chemin est venu prononcer ces mots à mon oreille*

*« Mutus Liber »*

*Nous nous sommes vus deux jours à l'Aire Libre théâtre de la périphérie rennaise.*

*Deux jours d'une rare intensité*

*Il était venu pour que je le secoue. Je le sentais. Lui le savait. Il avait ce gros bouchon de mutisme qui attendait le droit de se défaire.*

*Et puis de son intimité a jailli un flot puissant un flot qui partait de lui et allait à nous.*

*Tout était là,*

*dans ses profondeurs familiales,*

*dans ses questions d'homme marchant vers lui,*

*dans la danse, le geste du plateau*

*Les représentations faites devant le public lors de l'expérience de plateaux neufs (4 théâtres avec trois artistes accompagnés par le Nombril) ont été à la hauteur de ce jaillissement et appellent un approfondissement, un élargissement.*

*La voie est là, l'urgence aussi, et le talent, la volonté d'aller au bout. Il est juste temps.... »*

**Yannick Jaulin**

# Univers sonore et visuel

Depuis plusieurs années le vidéaste Eric Massua est associé aux créations de l'Enelle, l'image projetée est intégrée à la narration et à la scénographie du Livre Muet, elle agit de façon ténue à la limite du tangible pour jouer sur les perceptions du public et opérer peu à peu une bascule.

La création de ce spectacle est l'occasion d'une collaboration avec le DJ et compositeur électro Zé Matéo qui a été touché par le texte et l'approche expérimentale de la musique en tant que champs vibratoire évoquant des espaces intérieurs.

## Actions culturelles

### La proposition

Autour du spectacle MUTUS LIBER des ateliers sont proposés au tout public à partir de 12 ans.

Rondes de contes et échanges autour de la mythologie familiale, partage des histoires de nos proches, des héritages, des souvenirs d'enfance, des rêves.

Un travail de recherche personnelle peut être effectué en amont ou en parallèle des ateliers pour construire un arbre généalogique non exclusif dans le quel pourront figurer les personnages clés du parcours de chacun.

### Les objectifs

Donner aux participants le goût de leur propre histoire, les amener à se situer dans une figure plus vaste, comprendre que nos racines constituent une force pour appréhender l'avenir, se sentir fier et porteur d'une richesse intérieure.

Que l'on vienne de l'autre bout du monde ou d'un autre coin de la France on connaît tous des moments heureux et des drames, par la magie du verbe et de l'imaginaire on va chercher à enchanter le passé, détourner l'histoire en notre faveur pour jouir d'un terreau porteur.

# Extrait #1

Le petit prince joue avec son père le roi nègre, il joue à la bagarre avec des gants de boxe mais il ne gagne pas. Souvent le petit prince cache des cigarettes de survie dans l'appartement et quand le roi nègre est à court il joue à lui dire « peut-être », « peut-être que j'en ai caché une ou deux, je ne suis pas sûr, peut-être que je te dirai où elles sont. » Il se fait traîner par les pieds dans tout l'appartement, il se fait torturer de chatouilles.

Le roi nègre lui emprunte son argent de poche, et il jure qu'il le lui rendra, mais bon.. ça prend du temps, peut-être qu'un jour il lui rendra tout avec les intérêts. Le roi nègre promet qu'ils iront au Sénégal ou ailleurs, en vacances. On pioche des destinations sur des bouts de papier. Mais ça aussi ça prend vraiment du temps. Peut-être qu'un jour ils partiront faire le tour du monde.

Le roi nègre lui parle de l'Afrique, c'est toujours magique. Il lui dit qu'il est protégé par les ancêtres, il lui dit que sa grand-mère vient le voir pendant qu'il dort. Il lui dit: « Toi dans ta vie tu n'auras pas de souci, tu es marqué, tu as une étoile sur le front. Toi, tout ira bien quoique tu fasses, tu peux marcher dans ton ombre, on veille sur toi. » Le petit prince ne comprend pas mais l'Afrique grandit en lui comme un sang épais et chaud, un souffle brûlant qui lui murmure des promesses.

Dans la cage d'escalier il y a des gars bizarres qui parlent mal à tout le monde et personne ne leur dit rien. Ils ont l'air franchement méchant, ils ont des chiens de combats, ils fument ils boivent ils pissent là. Le petit prince retient sa respiration quand il passe devant eux, parce que les chiens sentent la peur.

Un matin en partant pour l'école la reine blanche ne comprend pas pourquoi la voiture n'avance plus, elle sort, la voiture est posée sur des parpaings, on a profité de la nuit pour voler les quatre roues. « C'est pas grave, qu'elle dit, c'est pas grave, de toute façon on a pas besoin de roues pour s'en aller, c'est pas grave et même c'est mieux, y en a marre de cette vie de merde, on se casse! » Elle appuie sur l'accélérateur, la voiture rugit, bondit, se cabre... et ils décollent, ils dépassent les immeubles de la cité, ils montent dans le ciel. Ils disparaissent à l'horizon, comme dans un rêve.

Un jour le roi nègre a trouvé l'appartement vide, pas un mot, pas de lettre. Il les a cherchés partout, il attendait au feu rouge pour regarder à l'intérieur dans les voitures. Au bout d'une semaine il était devenu fou, il est allé à la gare, il a pris le premier train jusqu'au terminus.

## Extrait #2

Parfois la reine blanche s'absente, elle quitte son corps, sa main d'amour se vide comme un gant. Le petit prince se demande où elle s'en va. Elle est dans le jardin de son enfance, sous le pommier il y a une tombe sans nom, et la morte est debout sur sa tombe, elle attend qu'on la reconnaisse. Elle veut qu'on raconte son histoire, elle veut qu'on parle de son secret, de la honte qui habite le village, elle veut qu'on parle d'elle, qui s'est trouvée bien grosse on ne sait pas de qui elle n'a jamais voulu le dire.

Elle hurle mais personne ne l'entend alors elle marche jusqu'au café, elle traverse le village mais personne ne la voit. Elle entre, ils sont là, tout aussi morts qu'elle, assis dans un coin de la salle, agrippés à leur chaise. Encore là, toujours là, à régurgiter leur lot de viande faisandée comme des vautours.

- La Marie-Rose a toujours eu l'esprit léger, elle a bon cœur j'veus le dis mais c'est une fille simple trop simple m'est avis qu'elle se serait faite enceinter par un courant d'air.

- Excuse-moi mais il me semble que tu racontes des conneries là! La Marie-Rose c'est un loup qui l'a prise, un grand loup tout noir, il l'a attrapée par la peau du cou, il l'a traînée jusque dans sa tanière. Pis là il a pris son temps pour faire son affaire.

- Vous le connaissiez peut-être pas bien le père de la Marie-Rose, c'était un drôle d'oiseau celui-là, il avait la main lourde quand il buvait. Ah c'était pas tous les jours kermesse à la maison. Alors la Marie-Rose quand elle a grandi avec les formes qui lui poussaient... puis c'était un beau brin de fille à l'époque.

La morte fait claquer une bouteille de vin sur la table et les trois vautours se dispersent en plumes noires comme une fumée épaisse qui remplit toute la salle mais personne ne voit rien, ni le patron, ni les quelques habitués accrochés au comptoir, juste une petite toux qui saute de gorges en gorges puis qui s'éteint.



# Extrait #3

Le roi nègre est dans le train il voyage, il connaît le voyage l'exode ce n'est pas la première fois. Il roule vers l'inconnu la tête appuyée contre la vitre, les vibrations engourdissent sa peine il commence à respirer, il n'a plus rien à perdre plus rien à gâcher il somnole, une semaine qu'il n'a pas dormi.

Il pense à l'autre voyage, le premier voyage Paris-Dakar à l'envers, le désert au milieu d'une cargaison de moutons leur odeur, leur chaleur dans la nuit froide, les regards et les mots qu'il croise, souvent les mêmes « Où vas-tu ? ... La France mais c'est loin dé! Où sont tes parents ? Tu as de l'argent ? Tiens prends et prends aussi ce poulet et reviens tu me raconteras la France comme c'est beau. » Une étoile sur le front il traverse l'Afrique, la mer, la France, Paris en février, il dort sur un banc Gare de l'Est, il est réveillé brusquement, on l'empoigne par le dos il n'arrive pas à se défaire, c'est son blouson en plastic qui a fondu contre le radiateur. Dès le lendemain il aura un lit dans un foyer à Jaurès, puis il rencontrera la reine blanche, puis le petit prince viendra...

Des voix le tirent de sa rêverie, une drôle de langue qu'il ne connaît pas « Papier » police des frontières, ils s'arrêtent à sa hauteur - bien sûr- il sort son passeport français, ils ont l'air embêtés, avec ses broussailles de cheveux et son regard rouge il est en règle il faut le laisser passer. En plus il ne baisse pas les yeux « Vous ne trouverez pas la moindre trace de déférence pour la grâce que vous me faites messieurs de me laisser poursuivre le voyage. Je sais lire, je connais Fanon, Césaire, Baldwin...Vous n'êtes rien, vous n'êtes qu'une fonction, la bouche aboyante du système. Je sais la vieille Europe et son hospitalité légendaire, mais moi je suis un homme, entier, ne comptez pas sur moi pour raser les murs»

# Extrait #4

« Je suis vieux. Le matin quand je me réveille, mon corps me fait mal, mais à mon âge si on a pas mal quelque part en se réveillant c'est qu'on est mort. Je suis une personne âgée, 3<sup>e</sup> catégorie, j'ai un pied dedans, un pied dehors, ne vous dérangez pas je ne resterai pas bien longtemps.

La vieillesse c'est étrange, je ne m'y habitue pas. On me range dans un coin, on m'allume la télé, on me fait la conversation mais on ne m'écoute plus, j'ai l'impression d'être un enfant qui a fait son tour de manège, j'ai pas décroché le pompon, c'est fini maintenant il faut être raisonnable...

Je vois le monde qui s'accélère, je les vois tous affairés comme des fourmis, s'ils savaient comme moi où ils courent, ils ne se hâteraient pas tant, ils viendraient s'asseoir sous mon arbre et ils m'écouterait. Derrière ce masque fripé, brillent deux yeux vifs qui n'en finissent pas de s'étonner, j'ai traversé tous les âges de l'homme, j'ai vu les modes se succéder, j'ai hurlé avec les loups, j'étais triste, en colère, chanceux, mal aimé, j'ai été victime, bourreau, juge, j'ai essayé tous les petits chevaux du manège, maintenant j'en suis sorti .

Quand je suis sous mon arbre je suis l'axe du manège et le monde tourne autour de moi. Dans mon temps ralenti les pauses sont de plus en plus larges et pendant de longues minutes je m'absente, je visite ma prochaine demeure: c'est une maison sans murs, un jardin sans clôture. Dans mon voyage immobile je ne bouge pas c'est le décor qui change et tout ce qui nous sépare disparaît. Ce soir j'ai rendez-vous avec mon arbre, il dit que je vais passer de l'autre côté. J'ai mis mes plus beaux habits, je me prépare comme pour un rendez-vous galant. Je n'ai pas peur, j'attends avec impatience.

# Lamine Diagne

Lamine Diagne étudie la gravure, la peinture et la vidéo à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, il réalise le moyen-métrage *Le Nombriil* (30') en 2000.

Puis il découvre l'univers du conte et s'inspire des récits initiatiques et des épopées pour construire une mythologie contemporaine, un bestiaire du quotidien où les grands arcanes du vivant se rencontrent au coin de la rue. Il place la rencontre avec l'autre au cœur de sa démarche, il écrit au milieu et avec le public.

Les créations de l'Énelle trouvent sur les plateaux de Théâtre une dimension plastique et visuelle qui signe l'univers de la compagnie. Lamine Diagne cherche une alchimie entre musique, texte, images et mouvement.

2018 *Ombre*, Théâtre visuel jeune public, aborde la Divine Comédie de Dante depuis une chambre d'enfant et traite de la peur du noir comme d'un sentiment précieux, ferment actif de l'imaginaire créatif.

La Criée - Théâtre National de Marseille, Théâtre du Gymnase, Théâtre Jean Vilar, Théâtre de Nîmes, Festival Off d'Avignon 2020 au Théâtre des Lucioles

2016 *Le Tarot du grand tout*, après trois semaines en immersion à l'Hôpital pour enfants, Lamine Diagne collabore avec François Cervantès pour écrire cette pièce où se mêlent l'intimité d'un vécu et la générosité d'un imaginaire débridé au

milieu d'un corps médical médusé.

La Criée - Théâtre National de Marseille, Théâtre Massalia, Théâtre de la Croix-Rousse, Festival Off d'Avignon 2017 à la Manufacture.

2015 *Je rêve !*, conte musical écrit en mots et en notes avec la pianiste Perrine Mansuy et le saxophoniste François Cordas sur le thème de l'apprentissage en général et de la musique en particulier.

Cité de la Musique - Jazz à la Villette, Tournée JMFrance 2015/16 et 2016/17, Pôle Jeune public du Revest, Festival de Chaillol

2014 *Tout Petit Homme*, co-écrit avec le slameur Aïssa Mallouk, est un conte sombre dans un futur médiéval où le bas peuple survit en glanant sa pitance dans les ordures des biens-nés.

Festival Off d'Avignon 2014 au Totem (Théâtre'enfants), Théâtre de Macouria, Théâtre d'Urrugne, Festival Images d'Afrique

2013 *Les Aventures de Slim*, conçu comme un récit improvisé entre voix et musique, ce spectacle a trouvé sa forme en plusieurs épisodes des péripéties de Slim, que l'on suit dans les vapeurs marines de sa ville : Marseille.

Scène Nationale de la Ferme du Buisson, Festival Mythos, Paroles de conteurs, Contes en chemin, Ma Parole, Coqueliconte, Contes Givrés, Passeurs de mots

# L'équipe artistique

## Valérie Puech

Après des études d'Histoire et de Sciences politique, elle se forme en tant que comédienne à Montréal et à l'Atelier-Théâtre du Rond-Point à Paris.

Parallèlement à cette activité, elle poursuit des collaborations artistiques avec Wajdi Mouawad (*Forêts*), Cécile Backès (*Fin du travail*), Marie-Eve Perron (*Marion, Gars*), Estelle Savasta (*Le Préambule des étourdis*). Depuis 2006, elle accompagne Yannick Jaulin dans ses créations en tant qu'assistante à l'écriture et à la mise en scène (*Terrien, Le Dodo, Conteur ? Conteur, Comme vider la mer avec une cuiller, Causer d'amour*). Elle crée aux côtés d'Estelle Savasta et de Mylène Bonnet *Les Petites Formes autour d'une table* à partir de textes de Wajdi Mouawad.

Elle écrit deux pièces : *Le Baiser, Quand la nuit tombe*, et met en scène l'accordéoniste Sébastien Bertrand dans *Chemin de la Belle Etoile* et *Grande Danse Connection Club*.

Au Canada, elle met en scène *Icare* de Olivier Kemeid pour la compagnie Lemieux-Pilon. En 2016 elle co-écrit avec Yannick Jaulin et Angélique Clairand *Les Oisives* et joue dans le spectacle *Lettres jamais écrites*, mis en scène par Estelle Savasta.

Elle vient de mettre en scène *Ombre*, de Lamine Diagne, pour la Compagnie de l'Enelle.

## Eric Massua

Après une formation aux techniques de l'image et du son Eric alterne entre création et technique. Il collabore avec des metteurs en scènes, chorégraphes, musiciens et imagine des solutions techniques pour ajouter une narration visuelle à leurs créations.

Il travaille avec le monde de l'évènementiel pour des productions vidéo et de la projection architecturale, mais c'est surtout la création et le façonnage de scénographies visuelles et sonores pour le spectacle vivant qui occupent ses recherches.

La Trombinoscope Deluxe est une installation vidéo participative avec projection sur masque qui a donné lieu à de nombreuses adaptations et ouvre une fenêtre dans le champs des écritures numériques. Il fonde le collectif Pix'n Grain pour structurer tout un vivier de créateurs d'image dans la production de documentaires, de teasers et de captations.

Collaborations : l'Enelle, Les Philosophes Barbares, Pupella Noguès, Puppemastaz, Alif Tree, Hugo Kant Trombinoscope : La Villette Numérique, La Criée, La Friche Belle de Mai, La Laiterie (Strasbourg)

## Matthieu Di Stefano

### « Zé Matéo »

Membre co-fondateur du groupe Chinese Man, Matteo oscille entre le Hip-Hop et l'Électro, l'Amérique du Sud, l'Inde et la Turquie, les sonorités d'hier et les pépites rafraîchissantes d'aujourd'hui...

2018 voit la sortie de son premier album solo intitulé *Scaglia*, à cette occasion, il entame une tournée de DJ Set en France, dans les différentes capitales européennes (Berlin, Londres, Rome, Madrid, Istanbul...) mais aussi aux quatre coins du monde (Inde, Canada, Japon...).

Matteo se donne une mission sur chacun de ses sets, nous immerger dans un univers éclectique et singulier afin de se perdre pour mieux célébrer et danser avec les vibrations enivrantes que procure la musique.

## Aurélien Descloseaux

Il dirige la Compagnie DJAB à Marseille et enseigne à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille. Il pratique les techniques du hip hop sous toutes ses formes et se spécialise dans la house dance, une danse métisse qui se veut partie prenante de notre époque, le crump dance de transe et de forte revendication.

Il co-réalise le spectacle *Triptyque Soul* avec Marie Vanaret, deux solos chorégraphiques, et une troisième partie, mêlant rap et danse, programmé aux Rencontres Urbaines de la Villette, New-Morning, Institut du Monde Arabe, Confluences, Aubervilliers, au CNCDC de Châteauevallon, à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône et Théâtre du Merlan, scène nationale Marseille.

Il chorégraphie et est interprète danse dans les films courts *Bomayé !* et *O.S.* réalisés par Marie Vanaret.

# La compagnie

L'Énelle puise son inspiration dans le vécu des artistes, les événements de leur vie leurs échanges avec le public motivent nos choix de création et alimentent nos réflexions. C'est un cheminement intellectuel et sensible qui se poursuit depuis plusieurs années autour de ce qu'on pourrait appeler « l'Enfance Éternelle ».

Pour les artistes de l'Énelle l'enfance n'est pas l'apanage d'un âge, il s'agit de retrouver l'enfance en soi comme un état à « dé-couvrir ».

Les rencontres avec le public deviennent alors des espaces de jeu au sens premier et le plateau un lieu de débordement où tout est mis en œuvre pour que la magie soit totale. Les créations de la compagnie s'adressent à tous les publics. Le conte, la musique, la vidéo, les arts graphiques et des formes d'oralité plus urbaines telles que le slam signent son univers poétique.

Depuis 2003 l'Énelle, Théâtre Métisse Musical et Urbain diffuse régulièrement ses créations dans le réseau national des « scènes jeune public » et du conte.

Dès ses débuts la compagnie s'invite dans les établissements spécialisés, les hôpitaux où les artistes mènent un travail d'écriture avec les résidents, adultes et enfants en situation de handicap, marginalisés ou en souffrance, collégiens et lycéens en décrochage.

Parallèlement, l'Énelle produit aussi des installations vidéos telles que la Trombinoscopie Deluxe présentée au Festival émergence/la Villette Numérique, au Festival Arborescence d'Aix-en-Provence et à la Laiterie à Strasbourg.

Les créations de l'Énelle ont été programmées par :

La Cité de la Musique (Paris), La Criée, Théâtre National de Marseille, Le Pôle Jeune Public (Le Revest les Eaux), Le Théâtre de La Croix Rousse (Lyon), Le MUCEM (Marseille), Festival Théâtre'enfants Monclar (Avignon), Théâtre Massalia (Marseille), Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Théâtre petit Kursaal (Besançon), Théâtre La Baleine qui dit Vagues (Marseille), Musée Denys Puech (Rodez), Festival Africajarc (Cajarc), Festival La Croisée des Mondes (Apt), Nuits du Conte (Istres, Le Castellet, Carros...), Festival Éphémère (Hauteville), Festival Festo Pitcho (Avignon), Théâtre de Nîmes, Théâtre Jean Vilar (Montpellier), Théâtre de la Colonne (Miramas), Scène Nationale de la Ferme du Buisson (Noisiel), Festival Mythos (Rennes)...

## **PRESSE & COMMUNICATION**

---

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès **espace pro** :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

---

**Anne-Laure Correnson** 04 96 17 80 30  
a.correnson@theatre-lacriee.com

**Mathilde Chevalley** 04 96 17 80 21  
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes

**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

---

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

---



  
**In La  
Criée**  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 21/22